

Session 1
Profil Individu, Droit et Société

Initiation à l’histoire de la civilisation occidentale
330-910-RE
Céleste Lalime

Dissertation
“ Le Moyen-Age, est-ce vraiment une période sombre de
l’Histoire ?”

Ninon GUINCHARD
12 novembre 2021

Collégial International Sainte Anne

“Le Moyen Âge a été une période essentielle pour la formation de notre société et de notre culture, peut-être même la plus importante.” (Goff & Truong, 2003)

En effet, les civilisations médiévales ont profondément marqué la culture occidentale et sont le fondement de l’organisation de notre monde actuel. Néanmoins cette période, riche en grands bouleversements, est vivement controversée et les historiens peinent à déterminer sa durée et son véritable bénéfice sur l’humanité. Cependant, il est possible de prétendre que le Moyen Age s’étend sur plus de mille ans en Europe, et commence au Ve après JC, en 476 ou 496 selon les historiens. Le 4 septembre 476, l’abdication de Romulus Augustule, dernier empereur de l’Empire romain d’Occident, brise l’unité du monde méditerranéen qui succombe sous les invasions des peuples étrangers. La fin du règne de Romulus Augustule marque définitivement la chute de l’Empire Romain d’Occident, dont s’ensuivent des années d’invasions par les peuples qui étaient venus chercher la protection de l’Empire Romain. Ces derniers créent, petit à petit, les fondements d’une nouvelle société sur tous ses aspects. La souveraineté romaine perdue et effacée, des principautés indépendantes gouvernées par des rois voient le jour dans toute la méditerranée : c’est la naissance des royaumes. Le 25 décembre 498, Clovis est baptisé à Reims et devient alors le premier empereur chrétien du royaume des Francs, l’un des plus importants de l’époque qui ne cesse de s’étendre en annexant ses voisins par ses stratégies militaires imparables. Le Moyen Age commence alors véritablement, et devient une période historique fascinante mais tragique, d’où son surnom « d’Âge sombre » ou de « Siècles obscurs » employée par l’historiographie. En effet, cette période est souvent perçue comme étant péjorative et mauvaise : une vision orientée notamment par la description de certains auteurs du XIIe et XIXe siècle. Nonobstant, les historiens actuels remettent en cause cette perception et l’on peut aujourd’hui se demander si le Moyen-Age est véritablement une période sombre de l’Histoire. Il serait alors judicieux d’étudier l’organisation politique, économique et sociale au Moyen Age, mais aussi l’importance des religions et la puissance de l’Eglise catholique.

Le Vème siècle marque donc le début d’une nouvelle ère dans laquelle s’inscrivent de nouveaux systèmes politiques et économiques. En effet, la population ayant fortement évolué et il est nécessaire d’adapter la structure de la société aux nouveaux enjeux auxquels elle doit faire face. Après le morcellement de l’ancien Empire Romain d’Occident et des siècles d’invasions, de guerres et d’anarchie, de nombreux royaumes sont apparus. Loin d’une autorité centrale et d’un empereur commun, ces derniers privilégient une structure politique et économique indépendante : le système féodal. Celui-ci apparaît dans le Haut Moyen Age et le

Moyen Age Classique, deux des trois subdivisions de l'époque médiévale qui durent de la fin du Vème siècle à la fin du Xème siècle et du début du XIème siècle à la fin du XIIIème siècle. Le régime féodal s'étend donc sur plus de huit siècles et organise la société grâce aux régimes seigneurial et vassalique, ainsi que sur une division majeure des classes sociales.

En effet, la société médiévale est divisée en trois ordres, que sont : le clergé, la noblesse et le tiers-état. Le clergé est composé des membres des institutions religieuses chrétiennes, ce sont les évêques, prêtres, ou encore les moines : ceux qui représentent et pratiquent le culte religieux afin d'assurer la vie de tous dans l'au-delà. La noblesse forme, à l'instar du clergé, seulement 2% de la population totale et est composée de ceux ayant pour fonction de protéger l'ensemble de la société : les chevaliers et grands seigneurs. Enfin, le Tiers-Etat compose les 96% restant de la population, il regroupe donc tous les hommes libres qui sont généralement au service des seigneurs tel que défini par le régime vassalique.

Ce système organise la vie de l'ensemble de la société et atteint son apogée au XIème siècle, il est basé sur une hiérarchie pyramidale suivant un principe relativement simple : un vassal se met au service d'un seigneur plus puissant, un suzerain, en échange de sa protection. Ainsi, on retrouve un grand nombre des serfs et de paysans libres qui travaillent pour des petits seigneurs qui sont, eux-mêmes, souvent liés à des seigneurs plus puissants qui les protègent. Cette hiérarchie qui paraît pourtant bien organisé est aussi riche en inégalité et abus de pouvoir des suzerains. En effet, les grands seigneurs sont chargés de protéger les paysans en cas de guerre, mais en réalité, ils les exploitent bien d'avantage : tous les suzerains et vassaux forment une aristocratie unie et puissante contre laquelle les serfs et paysans ne peuvent rien, ils n'ont d'autres choix que de se soumettre à l'autorité abusive et inégalitaire mise en place par les seigneurs et facilitée par le système seigneurial.

Le système Seigneurial régit la vie économique de la majorité des royaumes médiévaux d'Europe en étant la conséquence même du morcellement infini de l'espace économique occidental. En effet, les grands courants d'échanges qui existaient au temps de l'Empire Romain ont disparus et la peur des populations face aux invasions ennemis forcent les habitants à vivre indépendamment les uns des autres. Ainsi, l'économie se base dorénavant sur des grandes propriétés terriennes autonomes et les populations locales oublient peu à peu le luxe et le raffinement provenant de pays lointains. En effet, « L'économie de l'Occident médiéval a pour but la subsistance des hommes. Elle ne va pas au-delà. » (Goff, 1972), les seigneuries se contentent donc de produire localement les biens essentiels dont les habitants ont besoin. Ces seigneuries appartiennent à des puissants chefs de guerres qui emploient dans leurs terres des membres du tiers état tels que les serfs et paysans, pour cultiver, récolter et produire les biens

nécessaires à la vie de tous.

Or ce système engendre de nombreuses inégalités et abus de pouvoirs des seigneurs qui, s'étant octroyé le pouvoir exécutif sur leurs terres, décident de faire appliquer les lois selon leurs intérêts. Les seigneurs perçoivent en effet impôts, amendes, péages et droits de gites, et possèdent le droit exclusif de posséder un four, un moulin, ou un pressoir : services essentiels contre lesquelles les paysans et cerfs doivent payer pour utiliser. Ces derniers, surexploités et surendettés, sont forcés d'obéir aux règles assujetties par le seigneur au risque d'être privé de terres (et donc de revenus) ou d'être banni. Par ailleurs, et comme l'avance Georges Duby dans son livre « *Qu'est-ce que la société féodale ?* », face à la fuite devant certains métiers, et à la mobilité des paysans, les seigneurs rendent obligatoirement héréditaires certaines professions afin d'assurer une main d'œuvre constante dans les milieux nécessaires. Les paysans mais plus encore les serfs sont donc considérés comme des demi-esclaves par les seigneurs qui les exploitent infiniment dans leur quête de puissance absolue. Ces populations soumises trouvent néanmoins une paix intérieure relative dans l'essor d'une nouvelle religion dont le Moyen Age est témoin : le Christianisme.

En dépit du rejet catégorique par les autorités romaines au premier abord, le Christianisme a su s'imposer et devenir la religion officielle de l'Empire Romain, puis de tous les royaumes du Moyen Age en Europe occidentale. En effet, l'Eglise devient très vite un acteur essentiel de la vie sociale et politique pour l'ensemble des populations médiévales. En un temps où les territoires d'Occident sont divisés plus que jamais, la religion chrétienne apparaît pour unifier les royaumes sous une croyance commune. Néanmoins, au fil des siècles elle semble se diviser en différentes idéologies et se séparent alors en deux parties distinctes : c'est le Grand Schisme. En 1054, la chrétienté est officiellement divisée et se compose désormais d'une part de l'Eglise Catholique Romaine, rattachée au Pape et à Rome, et de l'autre, l'Eglise Orthodoxe, rattachée au patriarche de Constantinople. En Europe, c'est donc la religion catholique qui domine les royaumes, et l'autorité du Pape qui est respectée. Cependant, le Grand Schisme marque le début des longues crises que l'Eglise catholique connaîtra durant tout le Moyen Age et qui engendrera des événements sans précédents dans l'Histoire occidentale.

Ainsi, la religion catholique devient un élément fondamental des sociétés moyenâgeuses et s'impose dans tous ses domaines. Selon l'historien Jacques Paul, l'Eglise catholique « contribue à aménager les sociétés en s'impliquant fortement dans l'exercice de l'autorité. » (Paul, 2004). En effet, le pouvoir de l'Eglise au Moyen Age est non négligeable : elle possède

un rôle essentiel dans l'économie et la politique médiévale étant donné son influence considérable sur le comportement des individus. Elle perçoit la dîme, soit un dixième de la récolte des paysans, et dispose de très nombreuses terres qui lui ont été données par des grands seigneurs afin d'assurer leur salut auprès de Dieu. À ce titre, abbés et évêques deviennent eux-mêmes des seigneurs qui perçoivent alors les revenus de leurs domaines, d'où la grande richesse et l'opulence de l'Eglise. Dans la société vassalique néanmoins, les abbés et évêques n'ont d'autres choix que de jurer leur fidélité aux grands seigneurs plus puissants pour leur protection, faisant ainsi d'eux des vassaux. Des pratiques condamnables telles que l'investiture laïque vont alors voir le jour, et, ajoutées à la déception des chrétiens misérables face aux dépenses et à l'opulence de l'Eglise, ainsi qu'à l'implication contradictoire de celle-ci dans différentes guerres et batailles, l'Eglise Catholique entre définitivement en crise. Les croyants sont déçus et certains se détournent même temporairement de leur religion avant que, s'appuyant sur des autorités politiques, l'Eglise Catholique les réprime et mette en place de nouvelles règles afin de contrer la crise dans laquelle elle semble prise au piège.

L'Inquisition apparaît donc comme étant la réponse de l'Eglise face à ces nombreux problèmes majeurs : la création d'un tribunal religieux afin de punir les hérétiques. S'étendant de XIII au XIX^{ème} siècle, cette longue période se caractérise par l'immense pouvoir de l'Eglise à punir quiconque ne partage pas la foi catholique telle que le souhaite le Pape : les hérétiques. Ces derniers sont des chrétiens considérés comme dissidents par l'Eglise, c'est-à-dire, des personnes qui contestent la foi catholique. Pour les punir de ce crime, les tribunaux religieux mettent en place toute sorte de peines : économiques ou sociales, excommunication, prison, mort en bûche ou torture. Ainsi, l'Eglise exerce un pouvoir judiciaire important en s'octroyant le droit de punir quiconque semble dévier des croyances imposées, mais son pouvoir est aussi considérable d'un point de vue militaire. Face à l'essor d'une nouvelle religion, l'Eglise Catholique voit l'occasion de satisfaire nombre de ses intérêts par de grandes expéditions militaires : les Croisades.

Né en Arabie au VII^{ème} siècle après J-C, l'Islam est une religion dont les idées et croyances se propagèrent tellement rapidement qu'en à peine un siècle, l'expansion arabe réunie une immense partie de l'Orient sous une même religion. Cependant, parmi les territoires conquis par les Arabes se trouve la Palestine, dans laquelle se situe la ville de Jérusalem : lieu de pèlerinage considérable des chrétiens à qui l'accès a été subitement interdit. Face à cette nouvelle et à son besoin de retrouver la confiance des peuples, l'Eglise Catholique décide de lancer les Croisades. En 1095, le Pape Urbain II lance le premier appel aux armes en ces mots : « Je le dis à ceux qui sont ici, je le mande à ceux qui sont absents : le Christ l'ordonne. À tous

ceux qui y partiront et qui mourront en route, que ce soit sur terre ou sur mer, ou qui perdront la vie en combattant les païens, la rémission de leurs péchés sera accordée. Et je l'accorde à ceux qui participeront à ce voyage, en vertu de l'autorité que je tiens de Dieu. » selon Foucher de Chartres dans son livre « *Histoire du pèlerinage de Jérusalem*. » En promettant le pardon à tous ceux qui lui viendraient en aide, l'Eglise Catholique souhaite former une armée avec laquelle elle pourra partir reprendre les lieux saints, prendre le contrôle de la route des épices mais aussi placer la papauté à la tête d'un vaste mouvement chrétien. C'est ainsi que durant près de deux siècles des combats vains se succédèrent, avec huit croisades au totale dont une seule remporta la victoire : la première croisade. Néanmoins, cette première et unique victoire apporta avec elle la création des Etats Chrétiens d'Orient ainsi qu'un essor considérable du commerce entre l'Occident et les nouvelles terres saintes, avec notamment l'apport de nouvelles ressources luxueuses tels que les épices, la soie ou les parfums. Cette période eu aussi un impact important sur les plans sociaux et culturels de la société médiévales qui ne se trouva profondément influencé dans son art et son esprit.

Ainsi, le Moyen Age est une période riche en grands bouleversements qui a su construire les fondements de notre société actuelle au travers de ses nombreux événements marquants. Les temps médiévaux sont pour beaucoup, synonyme de « période sombre », sans que cela soit toujours justifier. Au moyen des nombreux exemples utilisés, il est convenu de penser qu'une remise en question de cette vision négative soit aujourd'hui nécessaire. En effet, le Moyen Age a certes connu des périodes sombres : des guerres violentes, des sociétés inégalitaires, de la torture et une privation des libertés fondamentales mais il a aussi connu de grandes évolutions par la création de nouveaux systèmes politiques et économique novateurs et révolutionnaires qui sont nés comme réponses aux enjeux de leur temps. Les Croisades sont des guerres qui semblent avoir été vaines mais qui ont permis l'essor du commerce et l'apport de nouveaux biens de luxe qui ont fortement influencé la société. Ainsi, il est essentiel d'étudier profondément et méthodiquement une époque avant de pouvoir apporter un quelconque jugement. Ici, une réponse catégorique et manichéenne ne pourrait être donnée car comme toutes les époques, le Moyen Age est fait de moments honorables comme de temps obscurs, et c'est cela qui fait sa richesse. Le Moyen Age n'est donc pas une seulement une période sombre de l'Histoire, elle est aussi faite de respectables innovations sur lesquelles sont basées nos mondes actuels. Néanmoins, il serait intéressant d'étudier l'évolution des points de vue d'autres

auteurs sur la question suivant les siècles et parallèlement aux découvertes de nouveaux éléments historiques riches en réponses sur ces temps controversés.

Bibliographie

Paul, J. (2004). *Le Christianisme occidental au moyen âge: Ive.-xve. Siècle*. Armand Colin.

Goff, L. J., & Truong, N. (2003). *Une histoire du corps au Moyen Âge*. L. Levi.

Goff, L. J. (1972). *La civilisation de l'occident medieval*. Arthaud.

Paul, J. (2004). *Le Christianisme occidental au moyen âge: Ive.-xve. Siècle*. Armand Colin.